

DE DOMAINE EN DOMAINE

Ville internationale, Genève a le privilège de posséder de nombreux parcs, promenades et jardins - souvent d'anciens domaines légués à la collectivité par des familles patriciennes qui sont autant d'oasis de calme et de verdure pour les citadins.

Hormis les grands parcs qui bordent le lac, il existe une multitude d'autres espaces verts, moins connus mais tout aussi charmants et accueillants pour le promeneur.

Pour cette balade, nous avons choisi de vous faire découvrir les anciens domaines de la rive droite, qui recouvrent environ 52 hectares. Explorez leur histoire, leurs anecdotes et leurs curiosités culturelles et naturelles à votre rythme.

POUR EN SAVOIR PLUS...

- · Armand Brulhart et Erica Deuber-Pauli, Arts et monuments, Ville et Canton de Genève, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne 1985, réédition 1993.
- Inventaire Suisse d'Architecture, vol. 4, Société d'Histoire de l'Art en Suisse, Berne 1982
- · Guide d'architecture moderne de Genève, Payot Lausanne, 1969
- Les parcs de Genève 125 ans d'histoire, service des espaces verts et de l'environnement (SEVE) de la Ville de Genève, Genève 1988
- Parc aux animaux du Bois-de-la-Bâtie, service des espaces verts et de l'environnement (SEVE), Genève 1994
- Conservatoire et Jardin Botanique, Genève 1990
- Rafael Matos-Wasem, Genève à pied, 10 parcours à thèmes, Slatkine, Genève, 2008

LE PLAN PIÉTONS-UNE COLLECTION

Ce parcours s'inscrit dans la collection des promenades du Plan Piétons conçue par le Service d'urbanisme de la Ville de Genève.

- Marcher à Genève...
- De domaine en domaine Genève - Bois-de-la-Bâtie - Jardin Botanique
- De site en musée
- Genève à pied au cœur de son patrimoine De quai en quai
- Genève à pied entre voyage et nature
- De ville en ville
- Genève à pied du lac à l'Arve
- D'amont en aval
- Genève à pied entre technique et nature
- D'ici et d'ailleurs Genève à pied – entre travail et loisirs
- De corps en cœur
- Genève à pied entre urbanisme et santé
- D'histoire en modernité
- Genève à pied du local à l'international
- De cèdre en cèdre
- Genève à pied entre ville et campagne
- De l'esprit de Genève
- Genève à pied du dialogue à la paix

INFORMATIONS PRATIQUES

- Arcade d'information municipale www.ville-ge.ch 1, pont de la Machine, T. +41 (0)22 311 99 70
- Site internet piétons www.ville-ge.ch/plan-pietons
- Site internet vélo www.ville-ge.ch/velo www.samediduvelo.ch
- Info mobilité unireso (Transports publics TPG) www.unireso.com ou www.tpg.ch T. (0)900 022 021 (CHF 1.19/min)
- Mouettes Genevoises www.mouettesgenevoises.ch
- T. +41 (0)22 732 29 44
- Central des taxis T. +41 (0)22 331 41 33 www.taxi-phone.ch Prévisions météorologiques T. 162 www.meteosuisse.ch

IMPRESSUM

Illustration de couverture

Photos

Dessins

Graphisme

Impression

Ville de Genève

• Franceline Dupenloup et Service d'urbanisme

• Ceux d'en face, Genève et Service d'urbanisme Eric Vuichoud

Gilles Calza

• Ceux d'en face, Genève

- Imprimerie Genevoise S.A., Genève
- 100'000 exemplaires / juin 1996
- 15'000 exemplaires / juin 2006 • 20'000 exemplaires / septembre 2009

BOTANIQUE

JARDIN

X

GENÈVE



BOIS DE LA BATIE

Véritable institution locale, le Bois de la Bâtie a vu défiler maintes générations de petits Genevois en quête de verdure et d'air pur!

Le nom de cette colline boisée provient de l'ancien château Girard de Ternier dit la Bastie-Mellié, construit au XIVème siècle et tombé en ruines deux siècles plus tard. Aujourd'hui, le Bois, aménagé durant les années 1870, est devenu l'un des lieux de promenade les plus populaires de Genève. Sentiers sinueux entre des parois rocheuses, étang bordé de roseaux, forêts romantiques, prairie vallonnée, et tel un clin d'œil à la « Nouvelle Héloïse » de Jean-Jacques Rousseau, un chalet avec terrasse en surplomb, chacun y trouve la nature de ses rêves. Un magnifique parc animalier permet aux petits comme aux grands de se familiariser avec la faune locale sauvage ou domestique: sangliers, chèvres, moutons, paons, chevaux, poules, bouquetins, marmottes, tortues et autres animaux y vivent en jouissant d'une certaine liberté. A l'origine de ce parc se trouve l'initiative d'un gardien qui, juste après la guerre, commence à recueillir des animaux blessés et à leur construire des abris. Réaménagé en 1982, le parc perpétue aujourd'hui cette même vocation en accueillant de nombreuses espèces en voie de disparition dans notre pays. Outre cette faune variée, le Bois abrite une place de jeux, une grande pataugeoire, un terrain de football et deux restaurants. De quoi séduire tous les urbains en quête de nature et

Point de contact avec la promenade : D'ici et d'ailleurs



DOMAINE DE CAYLA ET MAIL DE L'AVENUE D'AÏRE

Sur la rive droite, à l'extrémité du guartier de Saint-Jean, on peut admirer du viaduc ferroviaire de la Jonction la très belle maison de maître d'inspiration classique, édifiée dans le domaine de Cayla. On observera aussi l'admirable mail (promenade publique dont le nom provient d'un ancien jeu de boules, le mail) de l'avenue d'Aïre mis en place à la fin du XVIIeme siècle. Ces aménagements témoignent d'une organisation et d'une occupation particulières du territoire genevois, qui a prévalu près de quatre siècles. En effet, dès la Réforme, les grandes familles patriciennes de Genève acquirent les meilleurs terrains aux alentours de la ville, tels ceux situés au-dessus des falaises du Rhône qui jouissent d'une orientation et d'une vue exceptionnelles. A partir du XVIIIème siècle, ces mêmes familles y établirent leurs résidences d'été.

■ Point de contact avec la promenade : D'amont en aval



PROMENADE DU NANT DE CAYLA

Appelée aussi Sentier du Promeneur Solitaire, cette promenade longe la voie ferrée qui traverse le pont de la Jonction. Abritée du vent, elle accueille une place de jeux et une pataugeoire fort appréciées par les enfants du quartier.



4 MAISON RONDE

Créée par Maurice Braillard en 1930, cette maison présente une forme originale en hémicycle, d'où son surnom de Rotonde ou Colisée. L'architecte s'est inspiré de la configuration du terrain pour la conception de cet immeuble hors du commun caractérisé par de nombreux «bow-windows» (balcons vitrés en encorbellement) et des nontées d'escaliers qui rythment les façades. La singularité de cette construction tient aussi à sa situation dominante dans le territoire environnant et à sa position marquée par l'emprise du chemin de fer et la rencontre de différents tissus urbains.

■ Point de contact avec la promenade: D'histoire en modernité



GROUPE SCOLAIRE DE GEISENDORF

Construit par étapes, de 1952 à 1967, dans l'ancien domaine de Surinam, le groupe scolaire de Geisendorf répond bien à l'objectif pédagogique que s'étaient fixé ses deux auteurs, Paul Waltenspühl et Georges Bréra. Une succession de pavillons largement ouverts sur le parc permettent en effet aux enfants de suivre leurs classes tout en observant les promeneurs et les rythmes de la nature au gré des saisons; à l'inverse des édifices scolaires de la fin du XIXème siècle où l'élève était tenu «isolé» de la vie du quartier pour mieux se consacrer à ses études. Dans un même temps, l'architecture des bâtiments de Geisendorf offre une gamme élargie de matériaux naturels et industriels, dont la mise en scène garantit l'autonomie visuelle des éléments constructifs.



PARC GEISENDORF

Ainsi nommé en souvenir de ses anciens propriétaires, ce domaine agricole était occupé par une maison de maître du XVIIIème siècle et par une ferme avec ses dépendances. Cette parcelle fut achetée par la Ville de Genève en 1931. C'est le royaume des enfants! Non seulement parce que de nombreuses places de jeux y accueillent petits et grands dans un cadre de verdure reposant, mais aussi parce qu'il abrite un centre pédagogique ainsi que deux groupes scolaires. Ceux qui s'intéressent aux curiosités arboricoles pourront aller observer de plus près les séquelles laissées par la foudre sur un gigantesque et magnifique séquoia.



PARC DES DÉLICES

Toutes les célébrités d'Europe du XVIIIème siècle ont foulé les pelouses de ce parc qui doit sa renommée à son illustre propriétaire de l'époque: Voltaire en personne! Visiblement sous le charme du lieu, le philosophe rebaptisa ce dernier «les Délices» et s'y installa de 1755 à 1765. Mais l'hostilité de la bourgeoisie locale mit bientôt le plus célèbre des pamphlétaires dans l'obligation de quitter ses chers Délices pour aller se fixer dans les terres de Ferney, à côté de Genève. Aujourd'hui, on admire avec nostalgie l'ancienne maison de maître avant de se laisser emporter par l'élégance de quelques jardins à la française qui l'entourent.



INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

Les « Délices », qui abritent aujourd'hui le siège de l'Institut et Musée Voltaire, sont un témoin de l'engouement des Genevois du XVIIIème siècle pour les maisons de campagne. Les multiples extensions, correspondant à de nombreuses chambres d'hôtes et à un petit théâtre que Voltaire fit réaliser entre 1755 et 1765, donnent à l'ensemble du bâtiment une apparence composite étonnante. Cet aspect est révélateur de la différence d'état d'esprit entre les patriciens genevois et le célèbre écrivain. Les premiers semblent en effet avoir été davantage soucieux du «paraître» dans l'agencement rigoureux des façades et le respect des règles. Le second, au contraire, semble privilégier l' «être» lorsqu'il encourage, à Genève, la création d'une scène de théâtre consacrée au progrès des mœurs et des arts. L'Institut et Musée Voltaire, fondé en 1952, est composé d'une bibliothèque et d'un musée dont l'objectif est de promouvoir l'étude du XVIIIème siècle par la réunion et la mise en valeur d'une riche collection d'imprimés, de manuscrits et de documents iconographiques relatifs à Voltaire et à l'âge des lumières.

- Ouvert: Lu-Sa 14h-17h Visite guidée: sur rendez-vous Bibliothèque:Lu-Ve 8h-18h
- http://www.ville-ge.ch/imv



PARC DU NANT DES GROTTES

Cet espace a été créé en 1994, lorsque la dernière étape du complexe des Schtroumpfs fut achevée par la Ville de Genève. Aménagé de façon à mettre en valeur sa topographie en forme de vallon, le parc tire son nom de l'ancien Nant dont les eaux aujourd'hui canalisées, proviennent du Jura.



LES SCHTROUMPFS

d'emblée le promeneur par son architecture audacieuse et originale. Le complexe a été réalisé successivement sur une dizaine d'années. Le premier immeuble, rue Louis-Favre 25-29, fut conçu en 1982 par les architecte Christian Hunziker et Robert Frei et reste le plus intéressant sur le plan architectural. Volumes morcelés, couleurs vives, orientations multiples, personnalisation de chacun des appartements par des revêtements et des équipements différents, cette construction étonnante offre à ses habitants un art de vivre en milieu urbain tout à fait exceptionnel. Le résultat ne fut possible que grâce au travail d'équipe et à l'imagination de tous les corps de métiers ayant participé à cette construction. Voile de béton, bois, briques de terre



PARC DES CROPETTES

cuite, métal, crépi, les matériaux s'inscrivent dans de larges

mouvements ondulatoires qui ne sont pas sans rappeler les

œuvres de l'architecte espagnol Antonio Gaudi.

Le parc, ancien domaine de Madame Beaulacre, acheté par la Ville en 1873, accueille les visiteurs dans une atmosphère bon enfant. En effet, la partie supérieure du parc est occupée par des groupes scolaires. Plus bas, l'ombre imposante des platanes abrite les exploits des joueurs de pétanque dès l'arrivée des beaux jours. Un peu plus loin, un bassin en forme de croissant de lune sert de miroir à la statue d'une jeune fille et donne une touche de romantisme à ce lieu plein de charme qui accueille spectacles et manifestations musicales au début de l'été.

Point de contact avec la promenade : De quai en quai



PARC DE BEAULIEU ET SERRES de la Ville de Genève

Voici un parc qui porte bien son nom! Avec ses grands cèdres du Liban (plantés en 1753), ses arbres centenaires, ses buis taillés en cônes, son allée de marronniers conduisant à l'ancienne maison de maître de la famille de Sellon du XVIIIème siècle - aujourd'hui transformée en école - cet ancien domaine patricien ravira les nostalgiques des jardins à la française. Surtout lorsqu'ils apprendront que Napoléon Bonaparte lui-même y séjourna en mai 1800 alors qu'il préparait la campagne d'Italie. En 1939, la Ville de Genève achète ce domaine, sis maintenant au cœur d'un quartier résidentiel et y installe une partie des serres municipales. Une visite s'impose pour les férus de botanique qui pourront admirer les plantes nécessaires à la décoration des massifs fleuris de la ville.

Point de contact avec la promenade : De quai en quai



QUARTIER DE BEAULI<mark>EU</mark>

Conçu en 1939 selon un plan d'ensemble du Service d'urbanisme alors sous la direction d'Albert Bodmer, le quartier de Beaulieu est tout à fait représentatif de la vision urbanistique de l'époque. Edifié entre autre par les frères Honegger à partir de 1947 sur un ancien domaine bourgeois, ce grand ensemble composé d'immeubles-barres traduit un souci de qualité tant pour l'habitat que pour l'espace public. Il bénéficie en outre d'emplacements exceptionnels et de la proximité du parc du même nom qui abrite, au bout d'une magnifique allée de marronniers, une maison de maître construite en plusieurs étapes à partir de 1711 par le banquier P. Jacquet.



19 PARC VERMONT

Au cœur d'un vaste ensemble résidentiel des années cinquante, en forme d'amphithéâtre, ce parc doit son nom à la maison Vermont construite entre Montbrillant et le Vidollet au milieu du siècle dernier. S'il porte le nom d'un célèbre état américain, c'est grâce à la sentimentalité d'un ancien politicien! En effet, à la fin du XIXème siècle, Antoine-Edouard Aubert, député au Grand Conseil, fait construire dans le quartier une demeure qu'il baptisa du nom de Vermont, en souvenir des origines de sa chère épouse. Aménagé en 1964 pour le public, le parc est un lieu particulièrement apprécié des habitants des immeubles voisins. Cet espace a suscité de nombreux débats pour la sauvegarde de son intégrité.



🚯 QUARTIER DE VERMONT

Un des meilleurs exemples genevois de l'urbanisme de l'après-guerre. Conçu dès 1946 par les architectes Eugène Beaudoin et Adolphe Guyonnet, le quartier de Vermont, se caractérise par un ensemble de 1000 logements composés de bâtiments de différentes hauteurs, qu'une tour de douze étages domine. La population genevoise parlait à l'époque du premier «gratte-ciel» de la rive droite!

Les circulations automobile et piétonne sont séparées, la facade est articulée en plusieurs segments d'orientation différente dégageant un espace vert de qualité, précieux aux yeux de ses habitants, qui comprend près de 3 hectares; tout un dispositif urbanistique pour garantir un quartier à la fois salubre, clairement organisé et convivial!

■ Point de contact avec la promenade: De l'esprit de Genève



1 VILLA RIGOT

Au XVIIIème siècle, Genève subit fortement la fascination des modèles français en matière d'architecture. Cette influence apparaît clairement dans cette maison de maître: corps de bâtiment unique et silhouette compacte, construction à deux étages avec un toit à quatre pans, symétrie axiale et ordonnance rigoureuse des éléments. Mais on ne trouve pas ici le principe traditionnel des hôtels particuliers en ville, à savoir la répartition entre cour et jardin.

Le parc, ancien domaine de Varembé, se déroule en contrebas vers les voies ferrées. Aujourd'hui peu accessible, un projet pour le rendre largement ouvert au public est à l'étude.



PALAIS DES NATIONS

Dans le cadre de son concours international pour l'édification de son palais, la société des Nations souhaitait l'expression de la «haute destination d'un monument qui, par la pureté de son style et l'harmonie de ses lignes, est appelé à symboliser la gloire pacifique du XXème siècle ». Le Palais des Nations réalisé entre 1929 et 1937 par les architectes Henri-Paul Némot, Julien Flegenheimer, Carlo Broggi, Camille Lefèvre et Joseph Vago, répond à cette demande à deux niveaux distincts: d'une part l'adoption d'un répertoire formel académique, sans référence aux traditions architecturales locales et d'autre part l'ouverture de la composition sur le vaste parc de l'Ariana et le panorama somptueux du Mont-Blanc, investis comme sources de prestige Une extension ultérieure, réalisée entre 1968 et 1973 par les architectes Eugène Beaudoin, André Lozeron, François

contient les salles des assemblées. En novembre 2008, la salle des droits de l'homme et de l'alliance des civilisations s'offre une nouvelle coupole sculpturale de 1300 à 1500 m². Elle est l'œuvre de Miguel Barcelò, représentant le plus important de l'art espagnol contemporain. Cette sculpture couvrant tout le plafond, utilise des pigments en provenance du monde entier. C'est Hans Erni, artiste suisse centenaire, qui a réalisé la fresque monumentale bordant l'entrée du Palais des Nations. Inaugurée en juin 2009, elle est nommée «ta panta rei», en grec «tout en mouvement» et représente un hymne à la paix. Elle est la plus grande fresque en céramique de Suisse.

- Visites: novembre à mars 10h à 12h et 14h à 16h (sauf le week-end) avril à octobre tous les jours 10h à 12h et 14h à 16h juillet/août tous les jours 10h à 17h Entrée avenue de la Paix (portail de Pregny) (pièce d'identité obligatoire)
- http://www.unog.ch
- Point de contact avec la promenade: De l'esprit de Genève



B CONSERVATOIRE BOTANIQUE

Musée vivant, il expose la variété de tout l'univers botanique et rend compte des étapes de son extension depuis le transfert en 1904 du Parc des Bastions. Il abrite un herbier, une bibliothèque botanique et un institut scientifique d'importance mondiale

Ces bâtiments présentent une diversité étonnante: une maison de maître du XIX eme siècle (le Chêne), un bâtiment spécialement construit pour conserver les herbiers (la Console), les serres froides bâties en 1910 par Henri Juvet ainsi que la serre tempérée et les bâtiments scientifiques contemporains réalisés par l'architecte Jean-Marc Lamunière. Vous y trouverez également l'atelier vert (espace réservé aux enfants et adolescents pour y faire leurs expériences de jardinage), installé dans le hangar de la Console, qui a longtemps servi pour l'entreposage de matériel.

- Jardin: ouvert toute l'année 25 octobre au 31 mars : de 9h30 à 17h 1er avril au 24 octobre: de 8h00 à 19h30 Les serres: ouvertes toute l'année de 9h30 à 16h30 Villa «Le Chêne»: ouverte Lu-Ve 7h45 à 12h et 13h - 16h45 Bibliothèque: ouverte Lu-Je 13h30 à 16h30 et Ve 13h30 - 16h
- http://www.ville-ge.ch/cjb
- Point de contact avec la promenade : De corps en cœur



JARDIN BOTANIQUE

S'aérer, se détendre, s'instruire, se divertir: le Jardin Botanique offre une multitude de possibilités à ses hôtes. Aujourd'hui patrimoine scientifique et culturel au rayonnement international, cet espace situé aux portes de Genève a été créé au début du siècle dans la grande tradition botanique de l'époque. Les missions fondamentales du Jardin Botanique sont la conservation, la protection des plantes et des collections botaniques, la sauvegarde de l'environnement, la recherche et l'éducation.

Arboretum, massifs horticoles, jardins d'hiver, roseraie, serres, volières, parc d'animaux indigènes menacés d'extinction, expositions, le Jardin Botanique est un véritable paradis pour tous les amoureux de la Nature. Ils pourront même y trouver un «jardin des senteurs et du toucher» spécialement aménagé pour la découverte des plantes par le toucher et l'odorat!

Début 2000, se sont ouvertes les «Terrasses des officinales et utilitaires ». Sous ce nom compliqué se cachent des plantes connues ou moins connues qui sont utilisées quotidiennement: elles servent à la fabrication d'aliments (colorants, épices, etc.), de médicaments, de parfums et de

L'espace famille «Botanicum», créé en 2001, propose quant à lui de multiples activités qui nous mettent en interaction sensorielle et ludique avec le monde végétal. Une buvette et des places de jeux font le bonheur des plus petits, une aire de loisirs permet aux plus grands de piqueniquer dans un cadre idyllique. Espace de beauté, de détente et d'enseignement, le Jardin Botanique aurait sans aucun

- Jardin: ouvert toute l'année 25 octobre au 31 mars: de 9h30 à 17h 1er avril au 24 octobre: de 8h00 à 19h30 Les serres: ouvertes toute l'année de 9h30 à 16h30
- http://www.ville-ge.ch/cjb

doute séduit Jean-Jacques Rousseau!

Point de contact avec la promenade: De corps en cœur



10 RUINES DU PRIEURÉ DE SAINT-JEAN

C'est au bord du Rhône, en aval de Saint-Gervais, que fut construit un monastère bénédictin à proximité d'un lieu qui, selon la Vie des Pères du Jura, aurait été témoin d'un miracle: la guérison par Saint Romain de deux lépreux vivant dans une grotte. Ce récit légendaire explique probablement l'implantation, dès le VIème siècle, de Saint-Jean-Les-Grottes, plus connu sous le nom de Saint-Jean-hors-les-murs, dans la combe qui creuse la falaise, à l'écart de tout chemin. Lieu de pèlerinage, dont la promenade archéologique permet aujourd'hui de découvrir les vestiges des époques romane et gothique, ce monastère fut, jusqu'à sa destruction après la Réforme, l'un des plus importants de la région. Il exerça en particulier le contrôle sur l'ensemble du plateau; là-même où s'élève aujourd'hui le quartier qui en a hérité le nom.

Point de contact avec la promenade: D'amont en aval



JARDIN DU PRIEURÉ DE SAINT-JEAN

Ceux qui apprécient les atmosphères médiévales seront ravis de découvrir ce jardin situé à l'extrémité du pont Sous-terre, sur la rive droite du Rhône. En effet, c'est sur l'emplacement des fouilles de l'ancien Prieuré de Saint-Jean que le jardin a été aménagé. Arbustes et plantes médicinales agrémentent le cloître et font de cet ancien lieu monacal un endroit fort propice à la méditation et au recueillement.

■ Point de contact avec la promenade: D'amont en aval



SENTIER DES FALAISES DE SAINT-JEAN

Voici une promenade idéale pour se plonger dans les rêveries chères à Jean-Jacques Rousseau. En effet, le sentier des Falaises suit la berge du Rhône, depuis le site de l'ancien Prieuré de Saint-Jean jusqu'au pont de la Jonction. Au cœur d'un décor sauvage et romantique qui emportera l'imaginaire du promeneur. Les passionnés de géologie pourront admirer les falaises sculptées lors des dernières glaciations et la moraine abrupte de Saint-Jean. Puis observez le mariage spectaculaire du Rhône vert cristallin et de l'Arve brune limoneuse en longeant à pied la ligne des chemins de fer sur le pont de la Jonction. De la rive, un sentier permet de rejoindre celui du Promeneur Solitaire.

Point de contact avec la promenade: D'amont en aval



PROMENADE DE WARENS

Surplombant la rive droite du Rhône, cette promenade charmante doit son nom au Seigneur de Warens qui y vécut au début du XVIIIème siècle. Pour la petite histoire, sachez que son épouse le quitta et se réfugia à Annecy, puis Chambéry, avant d'héberger un jeune homme de 16 ans, lui aussi en

fuite de Genève: Jean-Jacques Rousseau!